

Un insigne militaire créé par des élèves fondeurs

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES L'Union nationale des parachutistes des Ardennes a passé commande auprès de la section fonderie du lycée Bazin pour la conception d'insignes en bronze. Au total pour cette année scolaire, quarante insignes vont être coulés.



Les élèves de la section fonderie du lycée Bazin coulent l'insigne des parachutistes. Amélie Girard

AMÉLIE GIRARD

C'est une fierté de participer à ce projet», confie Lorenzo, Andrea et Pierre, trois élèves de terminale de la section fonderie du lycée Bazin.

Ils sont quelques-uns des élèves qui ont pris part à la création des écussons en bronze commandés par l'Union nationale des parachutistes (UNP) des Ardennes au lycée.

Ce projet, à la fois commercial, puisque les écussons seront vendus, et pédagogique, a mobilisé plusieurs élèves de la seconde à la terminale de la section fonderie du lycée Bazin.

«C'est très intéressant. Ça nous a permis d'apprendre de nouvelles techniques et c'est stimulant de tra-

vailer sur un projet concret», ajoutent les trois élèves de terminale, quelques minutes après avoir coulé les insignes devant un public nombreux composé de membres de l'UNP des Ardennes.

« Ça nous a permis d'apprendre de nouvelles techniques. C'est stimulant de travailler sur un projet concret »

Lorenzo, Andrea et Pierre, élèves de terminale en section fonderie au lycée Bazin

«Le plus difficile, c'est la chaleur, il faut s'y habituer et aujourd'hui avec le public, il fallait faire très attention», confient les trois ly-

céens. En effet, le bronze était coulé à une température de 1200°C au moment où il a été coulé dans les moules qui ont été créés par les élèves également. Des élèves qui, à les écouter, sont passionnés par leur futur métier. Une fois lancés, ils sont parfois difficiles à arrêter.

C'est notamment le cas de Romain et Kylian, deux élèves de BTS intarissables sur les projets de fonderie qu'ils mènent au sein du lycée, mais également dans les entreprises où ils effectuent des stages. Des élèves qui n'ont pas toujours connu une scolarité épanouie, qui ont parfois vécu un parcours chaotique au collège et qui se révèlent au sein de la section fonderie. «Ils ont de belles carrières qui s'ouvrent à eux», estime Yves

40

C'est le nombre d'écussons commandés cette année par l'Union nationale des parachutistes des Ardennes et qui sont en train d'être créés par les élèves de la section fonderie du lycée Bazin.

Tuot, un des trois enseignants en fonderie du lycée, qui aimerait que cette filière attire davantage de jeunes.

C'est la deuxième fois que les élèves du lycée Bazin fabriquent cet écusson en bronze pour les parachutistes.

«J'en avais déjà commandé 25. Je les ai montrés à notre siège social en région parisienne et ça leur a

beaucoup plu. Il veut les proposer à toutes les sections de France. Donc j'en ai commandé cette fois 40», explique Jean-Claude Etienne, président de l'UNC 08.

DES PETITES PRODUCTIONS

«Seuls les établissements dotés de plateformes technologiques peuvent faire travailler les élèves dans le cadre de projets commerciaux, détaille Alain Caniaux, animateur de la plateforme technologique. On travaille avec des start-up de Rimbaud Tech, avec des associations ou encore des inventeurs. On ne fait pas de production en série. On peut produire des prototypes, des préséries. Si, par la suite, l'UNC nous commande des milliers d'insignes, il faudra que l'association voie avec une entreprise.» ■